Mythologie, Paris, 1627 - X [33] : De la riviere de Lethé

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - X [33] : De Lethe fluuio

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - X [33] : De Lethe fluuio

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :

Mythologie, Lyon, 1612 - X [33] : De la riviere de Lethé

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III

Mythologie, Paris, 1627 - III, 21 : De la riviere de Leté a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - X [33] : De la riviere de Lethé, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

 $Consult\'e \ le \ 20/11/2025 \ sur \ la \ plate-forme \ EMAN: \\ \underline{https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1298}$

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 1057-1058

Du monde

Toponymes<u>Léthé (fleuve/rivière)</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

Deschamps Elysiens.

M Ais pource que nous auons expolé les griefs & eternels suppli-ces proposez par les anciens aux meschans apres leur deceds, pour les destourner de tous maux & de toute vilainie; il semble estre necessaire de discourir sommairement des recompenses proposees par eux mesmes aux gents de bien pour les attraire à la vertu & sainéteté de vie. Ils auoient doncques deux illes, esquelles souffloient doucement de gracieux vents & de souëfue odeur, comme s'ils eufsent passé par un passionché de sleurs de bonne senteur: la terre en ettoit fertile & de bon rapport, produifant toutes fortes de biens fans œuure d'homme : la plaine tapissee de iolies sleurs, abodante en fruits tels qu'on euft feeu defirer, reuestuë des plus beaux & meilleurs arbres qui se puissent imaginer: les vignes tapportoient des raisins tous les mois: l'air fain & temperé, point sujet à changement de temps: car tous vents & malins & pernicieux en estoient bannis: ou bien s'ils paruenoient infques-là, ils le laiffoient en chemin & le despositiloient de toute leur inciemence & malignité deuant qu'y arriuer. Les vents d'occident leur fuscitoient quelquefois de douces &plaifantes pluies, desquelles toutefois le pais n'auoit que bien peu souvent faute à cause de la bonté de l'air. L'à ne se voyoient que de gentils petits oiseaux degoifans tous enfemble yn plaifant concert, harmonie & mutique tant que l'annee dure. La se chantoient des airs & chansons auce vne merucilleule fuauité ; les belles filles dançoient aucc les ieunes gents au fon des inffruments de mufique touchez & pinfez par d'excellens mailtres. Les viures y croifloient tres-falubres & de tres-bon goust: on n'y vicilliffoit point;on n'y fentoit point de maladie,point de troubie d'esprit, point de conuoitile d'or ny d'argent. L'ambition n'y trauailloit point les ames bien-heureufes: chacun aimoit mieux viure en son particulier, se contentant de ce qui luy estoit necessaire, que de iouir de grands honneurs & dignitez. Là chacun s'exerçoit aux melmes estudes & vacations que durant sa vie il auoit aimees.

De la riniere de Lethé.

OR d'autant que les Anciens philosophes tenoient que l'ame fust non seulement immortelle, mais aussi eternelle (telle estoit l'opinion de Pythagoras & quelques autres) ils croyoient que selon leurs merites & deportemens de leur première vie elles sussent tous-iours infuses & transmilés en nouveau corps, & pensoient que retourner en nouveaux corps ce sust estre renuoyé aux ensers. Mais les ames qui toute leur vie n'auoient eu que mal & tourment, ne r'entroient point volontiers en d'autres corps, si l'on n'eust trouvé quelque expedient pour leur faire oublier toutes leurs incommoditez V V uu

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1298?context=pdf

1058 MYTHOLOGIE,

passes. Pour cette cause ils sirent acroire que l'eau de la riviere de Lethé estoit de telle qualité, que quiconque en buuoit, perdoit toute
memoire & connoissance du passé. Voire mais on pourroit doubter
en quel lieu estoit cette riviere, parce que les vns la situoient aux Enfers; & d'autant que Pythagore enseignoit que les ames descendoient
du Ciel, ie croy volontiers qu'elle fut mise au cerueau de la Lune, cóme ainsi soit qu'elle maniseste ses forces assez propres pour engendrer
vne oubliance: ioint qu'ils cuidoient que le signe celeste du Canera
fust la porte par laquelle les ames des hommes montoient & descendoient, & celuy du Capricorne, celle par ou les Dieux en faisoient
de mesme.

Des Dieux Penates.

T pour faire connoistre aux hommes que tout l'Univers est gou-Lucrné par la prouidence de Dieu, & que tous nos affaires & desfeings, en somme tout ce que nous possedons est incessamment en la protection & faunegarde d'icelny, veu que nous ne pounons nulle part nous absenter de la presence de Dieu ; ils ont imaginé non seulement que Lucine estoit tousiours prompte & preste d'assister aux femmes en trauail d'enfant, & les deliurer de cette angoisse: mais aufsi que les enfans n'estoient pas si tost nez, qu'ils auoient chacun leurs particuliers dæmons qui les prenoyent en leur defonte & garantie pour tout le cours de leur vie. Cette opinion à duré insques à maintenant, lesquels on nomme Anges, c'est à dire, messagers de Dieu : les Phyliciens ont dict que tels estoient Iupiter, Iunon, Minerue, Veste, c'està sçauoir, les vertus & facultez des elemens, desquels nous iouislons incontinent apres nostre naissance; lesquels Dieux auoient la reputation de prendre la charge des mailons particulieres, de tous leurs domestiques,& des villes en general. Les autres ne receuans pour Penates qu'Apollon & Neptun, reuiennent à ce melme poinct, polans l'humeur pour principe & pour matiere de l'œuure de nature : & la chaleur, pour fouurier qui la met en œuure & luy done forme : car és chofes de ce monde l'humeur tient place de femelle; & la chaleur, de masse. Les Lares estoient de mesme qualibre.

Du Genie.

Lou qui fust tousiours prompt à les secourir en leurs affaires; mais bien celuy qui leur fournissoit de bons conseils selon l'aduis duquel ils conformoient toutes leurs actions. Mais d'autant qu'ils assignoient aussi vn Genie particulier à beaucoup d'autres creatures, comme aux plantes & bestes qui n'ont que faire de conseil; il semble que l'aduis de ceux qui pensent qu'on ait appellé Genie la vertu occulre des Pla-